

rencontre. Il honore du titre de soleil le Français le plus misérable qui se trouvera dans son village; et en conséquence il dit que le ciel est toujours serein tant que le Français y séjourne. Il n'y a qu'un mois qu'il est venu saluer notre commandant: je suis allé exprès au fort de Chartres, à six lieues d'ici, pour le voir. C'est un parfaitement bel homme. Il m'a fait politesse à sa manière, et m'a invité à aller donner de l'esprit à ses gens, c'est-à-dire, à les instruire. Son village, à ce que rapportent les Français qui y ont été, peut fournir neuf cens hommes en état de porter les armes.

Au reste, ce pays-ci est d'une bien plus grande importance qu'on ne s'imagine. Par sa position seule il mérite que la France n'épargne rien pour le conserver; il est vrai qu'il n'a pas encore enrichi les coffres du Roi, et que les convois sont coûteux; mais il n'est pas moins vrai que la tranquillité du Canada et la sûreté de tout le bas de la Colonie en dépendent. Certainement sans ce poste plus de communication par terre entre la Louisiane et le Canada. Autre considération, plusieurs quartiers du même Canada, et tous ceux du bas fleuve se trouveraient privés des vivres qu'ils tirent des Illinois, et qui souvent sont pour eux d'une grande ressource. Le Roi en faisant ici un établissement solide, pare à tous ces inconvéniens: il s'assure de la possession du plus vaste, du plus beau pays de l'Amérique septentrionale. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter les yeux sur la carte si connue de la Louisiane, et de considérer la situation des Illinois, et la multitude des Nations auxquelles ce poste sert communément de barrière. Je suis en l'union de vos saints sacrifices, etc.